

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 16 septembre 1854, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 16 septembre 1854, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Archéologie](#), [Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote98, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 16 septembre 1854, Amélie Lenormant à François Guizot, 1854-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8838>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

de la chapelle St. Elai
par Beaumont Lezages
le 16 septembre.

1854

il faut que je vous raconte, cher Monsieur, une
petite bonne fortune archéologique
qui vient de charmer mon beau
mon fils. Un pauvre ouvrier très misérable
qui habite au pied de la colline couverte
de bruyères qui borde nos prés commença
à une très courte distance de notre maison
en démolissant un foyer dégradé & dévoré
un petit édifice romain. Ses fragments
de colonnes cubiques, une inscription
latine en très beaux caractères qui
contient le nom de Siquinius causèrent
le moment à hercule Mureau &
enfin une tête d'hercule de grandes
tailles et parfaitement intacte
donnant à cette découverte un
vritable intérêt.

françois qui en fut le premier
le premier qui ait eu vent des
débuts de colonnes sous les débris.
mais nous nous enorgueillons la famille luvai

ce si elle s'amène rien de plus, elle
servira à faire lever le plan des piles
édifiées que pendant tant de siècles la
terre et une végétation très puissante
avaient caché.

Cependant que l'on a une charmante
galanterie du hasard qui amène
précisément M. Lemoine aux puits
quelques semaines il y a découvert
des antiquités. Je rapporterai la
tête d'homme à Paris pour la faire
montrer sur un socle, dans la
salle. Ceci m'a rappelé la belle
lettre de M. de Chateaubriand à
M^{me} de Staël sur la fouille de Torre Vergata
et les motifs de cette entreprise.

J'accepte bien volontiers le vœu
que vous nous donnez au 5
octobre, et j'ai pour vous assuré
une violence mais de vous voir
et de causer avec vous.

Je ne sais si votre confiance résiste
aux tristesses du présent et aux
menaces de l'avenir, pour nous
l'an prochain apparait encore
moins rassurant que cette triste

année 1834.

M. Lemoine
qu'il est
président
hier et je
même.

Le pour
chance
mises
dans quel
un état
formaie
il faudrait
vous voir

adieu
tendrement
admirer
ne pour
me de
car je le
cœur.

Souhaiter
la reine
américain
curiosité

année 1834.

M. Lamoignon en eût tant à faire
qu'il se alla à Paris pour se faire
présider l'Académie des inscriptions
et se l'attendait aujour d'hui
même.

Le pauvre Ligonis aura-t-il quelque
chance cette fois? on répète sur
Midi et on voit la perspective
dans quelques semaines, si elle avait
un tel succès j'imagine qu'elle
fermerait la porte de votre Académie
il faudrait que cette belle fureur lui
ouvrit vos rangs.

adieu Monsieur, vous savez combien
tendrement et fidèlement nous vous
admirons et vous aimons.

ne permettez pas que vos enfants
me deviennent tout à fait infidèles
car je les aime aussi de tout mon
cœur. mon Dieu que j'ai été
soulagée quand on a annoncé que
la reine Marie Christine était
allée en Portugal et que j'ai de
curiosité de vous entendre exprimer

votre jugement et vos provisions sur
 l'Espagne et sur l'un d'autres
 choses encore.

il faut que je
 petite hache
 qui vient
 mon fils
 qui habite
 de l'avis qu'
 à une tierce
 en démolissant
 un petit îlot
 de colonnes
 latines en
 contains la
 le monument
 creusé une
 naturelle en
 documents
 véritable
 française
 le premier
 sévère de
 nous deux